

LE TEMPS

décoration intérieure Mercredi 1 décembre 2010

La folie des couleurs

Par Emilie Veillon

Gris perle du Corbusier. Bleu d'Yves Klein. Blanc de Sienne brûlé. Les murs sont depuis quelques saisons les nouveaux canevas de la décoration intérieure. Inspiration colorifique

Turquoise rafraîchissant. Orange intense. Rose bucolique. Une palette de couleurs. Par étage. Et par chambre. Inauguré en mai, l'Hôtel Pantone à Bruxelles est décoré selon le célèbre nuancier éponyme. Cet hommage chromatique reflète bien l'engouement général pour les couleurs en train de conquérir les murs, jadis blancs, des maisons d'exception et des appartements de nos voisins de palier. «Dans les années 1990, les matériaux bruts donnaient le ton. C'était inimaginable de peindre un mur en béton ou en bois», analyse Christophe Lombardo, architecte d'intérieur à la tête du bureau Linea Lombardo SA à Montreux, et professeur à la HEAD de Genève.

Selon ce fils d'entrepreneur de peinture, le retour de la couleur découle de l'informatique et des modes de production à la demande. Des machines à teinter permettent désormais aux revendeurs de préparer les pots à la minute, rendant possible un choix de couleurs quasi illimité. La société Jallut SA thésaurise 4000 teintes répertoriées. Et si la couleur souhaitée ne s'y trouve pas, l'entreprise située à Bussigny-près-Lausanne peut passer l'échantillon apporté par le client au spectrocolorimètre pour le mettre en pot, à partir d'un seul kilo. Certains fabricants sortent des collections saisonnières en s'inspirant du prêt-à-porter. D'autres misent sur des couleurs intemporelles. Le fabricant alémanique KT Color a obtenu, de la part de la Fondation Le Corbusier, le droit de fabriquer les couleurs originales de la palette que l'architecte a créée en 1932, ainsi que d'autres couleurs qui ont marqué l'histoire de l'art, comme le bleu d'Yves Klein.

Mais ce sont surtout les émissions télé, les magazines et blogs spécialisés dans la décoration façon «do it yourself» qui ont fait naître des vocations de coloristes amateurs. Le message: un nouveau mur transforme radicalement l'ambiance intérieure en deux temps trois coups de pinceau. Même les locataires s'y mettent, sachant qu'aucune loi n'interdit de colorer des murs. Certaines régions sont plus flexibles que d'autres, mais selon l'avocat répondant de l'Asloca Genève, la peinture n'est pas considérée comme un dégât. Et si l'appartement n'a pas été rafraîchi depuis plus de 8 ans, les locataires ne sont pas obligés de repeindre en blanc quand ils s'en vont.

«De plus en plus de clients viennent acheter du mauve, beige, jaune. Les teintes varient en fonction des modes, les gens sont moins sages qu'avant», observe Laurence Jallut, directrice générale adjointe de l'entreprise familiale, qui a récemment repeint un mur en gris dans chacune des pièces de son appartement loué. Coop Brico + Loisirs a agrandi son assortiment de dispersions colorées. Selon la porte-parole de l'enseigne qui propose 50 couleurs à la vente, la demande a doublé depuis l'année dernière.

Bien, mais comment colorer ses murs sans tomber dans l'overdose ou la faute de goût? Rappel de quelques principes. La plupart des revêtements peuvent être peints, aussi bien les crépis que les papiers peints. Mais attention à ceux qui ont un gros grain, souvent enlaidi par la couleur. «Les teintes

fortes ne vont pas partout. On peut être courageux dans les pièces où l'on ne vit pas longtemps, comme le hall d'entrée, pour ne pas s'en lasser», conseille l'architecte d'intérieur Jorge Canete, qui a peint l'un des murs de sa salle à manger en rouge sang. Dans les pièces à vivre, par contre, les couleurs claires et subtiles, comme le caramel ou le gris, rassurent. En quête du bon ton, le directeur du studio Interior Design Philosophy situé dans un château près de Vevey s'inspire du paysage visible depuis la pièce concernée, de l'écorce d'un arbre à un mur en pierre, histoire de créer une prolongation entre intérieur et extérieur. Ce dialogue est aussi possible avec un élément du décor, un meuble ou un rideau. «Le plafond est laissé blanc pour lui donner de la hauteur, à moins que l'effet recherché soit l'inverse. Dans ce cas, on opte pour une teinte foncée qui rapetisse l'espace», préconise l'architecte, qui anime régulièrement des ateliers de décoration pour amateurs et enseigne au sein de l'école lausannoise Athenaeum.

En parallèle aux dispersions colorées, les papiers peints reviennent également en force habiller les murs blancs grâce aux nouvelles techniques de tissage et à la mode des imprimés rétro ([LT du 15.10.2008](#)). A voir la collection de motifs graphiques et futuristes que vient de dessiner Zaha Hadid pour le fabricant Marburg Wallcoverings, on se dit que les murs peints ne sont peut-être que les prémices d'une expression murale bien plus excentrique. Youpi.

LE TEMPS © 2009 **Le Temps SA**